

B.G. GUYOT O.P., *Aldobrandinus de Toscanella: source de la 1^a Petitio des éditions du commentaire de S. Thomas sur le Pater*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 53, (1983), pp. 175-201.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](https://heyjoe.fbk.eu) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](https://heyjoe.fbk.eu) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



ALDOBRANDINUS DE TOSCANELLA SOURCE DE LA 1^{re} PETITIO DES ÉDITIONS DU COMMENTAIRE DE S. THOMAS SUR LE PATER

PAR
B.-G. GUYOT OP

HISTORIQUE DU PROBLÈME

L'authenticité du commentaire de la première demande du Pater, telle qu'elle est transmise dans les oeuvres imprimées de S. Thomas d'Aquin, n'a pas été mise en doute, semble-t-il, avant le dernier quart du XIX^e siècle *.

Oudin et Alva s'en étaient pris, eux, à l'authenticité globale de l'*Expositio in Orationem Dominicam* (*Collationes super Pater noster*) dont l'incipit est « Inter alias orationes ».

Casimir Oudin (1638-1717) n'offre que des arguments sans consistance¹. Il se réfère à deux mss de la Bodléienne, l'actuel Oxford, Bodl. Laud. misc. 492 (autrefois 1199; G. 34) dont le titre qu'il cite « Henricus de Vrinaria (lire Vrimaria) De perfectione spirituali seu Expositio in Orationem Dominicam et super Ave Maria » ne correspond pas à la réalité: car il n'y a pas de commentaire du Pater dans ce codex, mais seulement le « De perfectione spirituali interioris hominis »². L'autre

* Les mss utilisés dans l'édition léonine des Opusculs: S. Thomae de Aquino Opera omnia, t. 40-43 (Romae 1967-1979) et, à paraître t. 44 dans lequel sera publié le *Super Pater*, seront désignés par les sigles qu'ils y ont reçus. Pour éviter les confusions avec les sigles des mss d'Aldobrandinus, ces sigles seront mis entre [], sauf dans la dernière partie de l'article. La description détaillée de ces mss se trouve dans Codices manuscripti operum Thomae de Aquino, t. 1-3, Autographa et Bibliothecae Admont-Paris, déjà parus (edd. H. F. D o n d a i n e et H. V. S h o o n e r).

¹ Casimir O u d i n, Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, t. 3, Lipsiae 1722, col. 336.

² Voir M. W. B l o o m f i e l d, B. G. G u y o t, D. R. H o w a r d, T. B. K a b e a l o, Incipits of Latin Works on the Virtues and Vices, 1100-1500 A. D. ...,

est le Laud. misc. 203 (autrefois 823; D. 56), où se trouve bien, aux ff. 152-157, une « Expositio orationis dominicae », mais qui est explicitement attribuée à Henricus de Vrimaria³. Sans en donner de raisons, Oudin suppose que « les frères Prêcheurs ont attribué gratuitement ces opuscules à S. Thomas ». La gratuité de l'affirmation est bien plutôt à retourner à notre polémiste!

Pedro de Alva y Astorga († 1669) se montre plus respectueux des textes, qu'il a consultés lui-même. L'attribution à S. Thomas du commentaire⁴ « Unusquisque homo », dans le ms. Escorial T II 3 (autrefois VIII G 6) f. 41^{r-v}, il la prend au sérieux et ne la met pas en doute⁵. Il a repéré une autre exposition⁶, également attribuée, dans un ms. de Corsendonck, l'actuel Paris, Arsenal 532 f. 81^{ra-va} [P⁸]. Dans un commentaire sous forme de chaîne de textes patristiques, il a été impressionné par les textes qui se présentent comme des citations de S. Thomas au début de chaque demande; il les a même recopiés et souhaite que leur autorité soit reconnue⁷. Par contre, d'après lui, le commentaire imprimé dans les *Opera omnia* de S. Thomas « Inter alias orationes » est à restituer à Innocent III, puisqu'il suit son commentaire sur les sept psaumes de la pénitence dans le ms. St-Martin de Louvain o.7, l'actuel Bruxelles, B.R. 1392-98 (cat. 299) [Bx⁶]⁸.

Cambridge Mass. 1979, n. 4705 (Ce volume sera cité par la suite sous le sigle BGHK).
 — A. Z u m k e l l e r, Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner Eremiten-ordens, Würzburg 1966, n. 323.

³ BGHK n. 9071.

⁴ Ce commentaire est certainement plus ancien, voir BGHK n. 9226.

⁵ Petrus de Alva et Astorga, Sol veritatis, Matriti 1660, p. 829 b; Id., Funiculi nodi indissolubilis, Bruxelles 1663 (ed. 2), p. 36; Id., Radii solis, Lovanii 1666, col. 951.

⁶ Id., Radii solis, col. 952.

⁷ Il s'agit du commentaire très répandu « Thomas de Aquino: Pater dicit non dominus », BGHK n. 9200. Texte dans B. A d a m, Katechetische Vaterunserauslegungen, München 1976, pp. 182-198; étude pp. 139-209. Les citations ne sont pas de S. Thomas, même si certaines peuvent se recommander de sa *Catena aurea*. Alva a trouvé ce texte imprimé à Cologne « apud Leistiyrchen » [Lijslyrchen] (chez Ulrich Zell, c. 1485) [Copinger 544, Goff T-294] et un autre exemplaire chez les Frères Mineurs de Louvain (n. 121): Alva et Astorga, Radii solis, col. 952-954.

⁸ A l v a, Radii solis, col. 954; allusion dans le sens de la non authenticité dans Sol veritatis p. 829b et Funiculi nodi indissolubilis p. 36, pp. 46-47. En réalité dans le ms. en question, seul le Commentaire sur les psaumes de la pénitence est attribué à « Innocencius papa »: les autres textes, Commentaires sur *Ave*, *Pater*, et *Credo*, *De articulis fidei*, ne portent pas d'attribution.

Cependant, même s'il porte attention aux attributions des mss, Alva n'en a examiné que quelques-uns et n'a aucune vue d'ensemble.

J. Échard (en 1721) et B. M. De Rubeis (en 1747), avec des arguments solides basés sur les mss et sur les données de tradition littéraire, justifient l'attribution à S. Thomas de l'Expositio imprimée, sans émettre le moindre doute sur la première demande⁹.

Pourtant P. Pellican, dans l'édition des Opusculs qu'il donna à Paris en 1656 et que reprendront comme tome 20 les *Opera omnia* de 1660, avait attiré l'attention sur l'absence, dans les mss, de la correspondance entre don du Saint-Esprit, béatitude et demande du Pater pour la I^a Petitio, et y avait bravement suppléé par une rédaction de son cru, composée cependant à partir d'une phrase de la *Lectura super Matthaeum* c. 5, 3¹⁰.

St. E. Fretté, pour son édition des *Opera omnia*, a consulté des mss de Paris; au tome 27 p. 187a (Paris 1875), il signale que les mss Paris, Sainte-Geneviève 238 [P²] et B. N. lat. 14546 = S. Victor 233 (635) [P¹] n'ont pas le texte de la première demande (ce dernier d'ailleurs notant explicitement « De hoc non fuit notatum »). Cette édition ne transcrit donc le texte des imprimés qu'en note et en petits caractères¹¹.

⁹ J. Quétif-J. Echard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum, Lutetiae Parisiorum* t. 1 1721, p. 333b n. 8, dont l'intérêt va surtout à l'authenticité du *Super Ave Maria*; le codex « Regius Paris. aliàs 690, nunc 4516 » est l'actuel Paris, B. N. lat. 426. — Io. Fr. B. M. De Rubeis, *Admonitio praevia*, dans *Divi Thomae Aquinatis ... Opera*, t. 8, Venetiis 1747, pp. (III)-(VIII); id. *De gestis et scriptis ac doctrina Sancti Thomae Aquinatis Dissertationes criticae et apologeticae*, Diss. 8, cap. 1, Venetiis 1750, pp. 87-90 et Ed. leonina, Romae I 1882, pp. CXXXIa-CXXXIib.

¹⁰ S. Thomae Aquinatis *Opuscula omnia ... vigilantia* R. P. F. Petri Pellican Blesensis, Parisiis, Apud viduam Sebastiani Huré et Sebastianum Huré, 1656, p. 209a-b; volume repris dans ... *Opera omnia*, Parisiis apud Societatem bibliopolarum 1660, t. 20. — On y lit: « Supplendum est in calce primae petitionis, quod exemplaria non habent ... Ex eius com. in cap. 5 Matth. per hanc petitionem peruenimus ad Beatitudinem de qua Dominus ait Matth. 5. « Beati pauperes spiritu ». Quia secundum August. ista Beatitudo pertinet ad donum timoris, quod timor maxime filialis facit habere reuerentiam ad Deum: Et propterea diuitias contemnit, ideo humiliat se homo propter nomen Dei mirabile, venerabile, tremendum, ineffabile, et tamen amabile, propter quod dicimus, 'Sanctificetur nomen tuum'. Inde est quod spiritus efficit in nobis primò timorem ». Nous avons mis en italique le texte pris littéralement à la *Lectura super Matthaeum*, c. 5, 3 (D. Thomae Aquinatis *Opera omnia*, Romae 1570, t. 14, f. 15 G).

¹¹ Doctoris Angelici diui Thomae Aquinatis ... *Opera omnia* ... t. 27, studio ac labore St. Ed. Fretté, Parisiis 1875.

Pietro Antonio Uccelli, en 1880, est le premier à avoir dégagé les éléments du problème¹². C'est par une autre voie qu'il y a été conduit. Le ms. Vat. lat. 807 [V¹] ne comporte pas d'explication de la Ia Petitio, ce qui est justifié par la note « de hoc non fuit notorium ». Par contre le Vat. lat. 809 [V⁷] transmet à cet endroit un commentaire que Uccelli juge beaucoup plus en harmonie avec la manière, la démarche, la lucidité d'expression, l'unité de pensée de S. Thomas que celui des imprimés. Uccelli explique ce fait par l'absence du sermon sur la première demande (due à une raison ou à une autre, perte, absence du reportateur...); pour compléter, les copistes ont suppléé de différentes manières. Bon connaisseur de S. Thomas, Uccelli a senti la saveur thomiste du texte qu'il a découvert: de fait il est composé, en grande partie, de passages du *Compendium theologiae*, II *De spe* c. 8 (voir plus loin p. 181)¹³.

Camille Dozois, en 1965, dans les résultats de sa thèse publiés sous le titre « Sources patristiques chez saint Thomas d'Aquin », est d'accord avec Uccelli pour l'inauthenticité de la Ia Petitio, à partir du témoignage des mss; à cette raison, il ajoute l'absence de référence au don du Saint-Esprit et à la béatitude, et note aussi la différence de la documentation patristique. De plus il identifie dans le texte découvert par Uccelli une « adaptation du texte du *Compendium* retouché au début et à la fin pour dissimuler l'insertion de cet extrait hétérogène dans les *Sermons* »¹⁴.

¹² P. A. Uccelli, Del catechismo di San Tommaso d'Aquino e la prima petizione del Paternostro da lui spiegata, dans *La scienza e la fede*, Napoli, Ser. 4 vol. 17 (1880) pp. 97-115. Le texte de [V⁷] se trouve pp. 111-113; les problèmes concernant la Ia Petitio sont traités pp. 104-115.

¹³ H. Hurter, pour sa seconde édition de *Sanctorum Patrum opuscula selecta*, t. 2, Oeniponti 1879, l'imprime dans les « Addenda » pp. 149-156, à la suite du texte courant de « Divi Thomae ... in Orationem dominicam » pp. 88-148.

¹⁴ Camille Dozois, Sources patristiques chez saint Thomas d'Aquin, dans *Revue de l'Université d'Ottawa* 35 (1965) pp. 74*-78*. - Remarquons que p. 74* il s'agit du ms. Vat. lat. 807 (et non 809) comme le note Grabmann note 9. - Les recherches de Dozois ont été poussées très loin. Il signale p. 76* note 17 que dans l'édition de 1587 du *In orationem Dominicam tractatus* d'Augustin d'Ancône (reproduite dans I. C. Vivès *Expositio in orationem dominicam iuxta traditionem patristicam et theologicam*, Romae 1903, Appendix pp. 484-517), se trouve une explication analogue à celle de la Ia Petitio des imprimés de S. Thomas (Vivès pp. 493-495). C'est exact. Mais on ne peut pas se fier à cette « édition » d'Augustin d'Ancône qui fourmille d'interpolations et de remaniements (provenant du ms. Roma, Angelica 689). Les textes des pp. 493-495 font justement partie d'une interpolation qui a utilisé le commentaire du Pater d'Aldobrandinus dans la première deman-

Préparant les Opuscules pour l'édition léonine, le Père Perrier dès 1959 fait une allusion au fait que « la prima petitio du commentaire sur le *Credo* [rectifier *Pater*] manquant dans l'original (comme les meilleurs témoins le constatent), certains manuscrits ont comblé ce vide en empruntant le passage parallèle au *De spe* »¹⁵.

Enfin, avant même la parution de cet article, le Père Busa a bien voulu accepter nos suggestions et admettre que le texte imprimé dans les oeuvres de S. Thomas pour la première demande du Pater est à attribuer à Aldobrandinus de Toscanella¹⁶.

DONNÉES DES MANUSCRITS

a) Tout d'abord un fait saute aux yeux: sur plus de 80 mss transmettant les *Collationes super Pater noster* de S. Thomas, plus de 55 n'ont pas le commentaire de 'Sanctificetur nomen tuum'. A l'origine de la tradition manuscrite, se trouvent trois familles¹⁷ désignées dans l'édition léonine des Opuscules par β (vraisemblablement la plus ancienne avec, comme représentant essentiel, le ms. Paris, B.N. lat. 14546 [P¹], γ (groupe ayant déjà subi une légère toilette) et α (famille très ancienne mais ayant soigné la présentation et la rédaction du texte). Les mss de la famille β et eux seuls ont signalé la raison de l'absence de la Ia Petitio: « de hoc non fuit notatum »; plusieurs copistes n'ont pas compris le mot: certains ont lu « notorium », un autre « nouorium »; P¹ (ainsi que quelques autres) a énoncé le fait explicitement « prima petitio deficit ». La famille α s'est contentée d'énoncer le libellé de la Ia Petitio 'Sanctificetur nomen tuum' et est passée immédiatement à la demande suivante. Le groupe γ a purement et simplement supprimé le libellé de la première demande.

Il ne fait donc pas de doute que nous n'avons pas le commentaire de la première demande du Pater: il n'y a pas eu de reportation.

de mais aussi dans la seconde. Nous espérons revenir sur ce sujet d'autant plus intéressant qu'Augustin d'Ancône avait sous les yeux le commentaire de S. Thomas lorsqu'il rédigeait le sien.

¹⁵ Bulletin thomiste 10 (1957-1959) p. 78 n. 41.

¹⁶ Index Thomisticus, Sancti Thomae Aquinatis operum omnium indices et concordantiae ... digessit R. Busa, Stuttgart 1974 ss. - « 080 RSU In Oratorem Dominicam ... N. B. Prima Petitio (Marietti nn. 1044-1050) inde excerpta est, utpote quae ab Aldobrandino de Toscanella inserta est, et invenitur ut nostrum 129 XSU ». - Le texte correspondant se trouve donc dans le t. 7 des Opera omnia publiés par l'Index Thomisticus (1980) pp. 88c-89a.

¹⁷ Ces trois familles apparaissent par ex. dans la tradition du *Compendium theologiae* I *De fide* (Ed. leonina, t. 42, Roma 1979, pp. 20 et ss.).

b) Un tel commentaire incomplet n'était pas du goût de tous. Il fallait satisfaire un public essentiellement religieux en fournissant un exposé complet. Diverses solutions ont été trouvées.

1. Bruxelles, B. R. 2453-73 (cat. 1573) (XV-1463) [Bx¹] a transcrit au fol. 45 v un court passage de la *Lectura super Matthaeum* selon la reportation de Pierre de Andria dans la rédaction de Basel, Univ. B V 12, f. 52^{ra}. Le copiste s'est borné à recopier les généralités sur les demandes du Pater et quelques lignes de leur division; il s'est arrêté bien avant le commentaire précis de la première demande¹⁸.

« Sanctificetur nomen tuum. Hic ponuntur petitiones et dicamus eas ... omnia in honorem Dei facite et hoc petimus hic *Sanctificetur nomen tuum* ».

2. L'ancêtre du groupe: Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibl. 44.24 Aug. fol. (XV) [Wb¹] et 59.1 Aug. fol. (XV) [Wb²], Wrocław, Univ. Zbiór Milicha 54.7445 (XV-1411-12) [Wr⁴⁴] et Zeitz, Stiftsbibl. XIII (37) (XV) [Ze], est allé chercher dans un autre exposé thomiste de la prière dominicale le passage correspondant, *Compendium theologiae* II *De spe* qu'il a recopié ad litteram (c. 7 à partir de la ligne 19 jusqu'à la fin du c. 8)¹⁹.

« *Sanctificetur nomen tuum*. Hic considerandum est quod arduorum que quis se sperat adepturum ... sed omnia laudi eius postponere ».

3. Le ms. Barcelona, Bibl. Central 575 (XV ex.) [Bl¹] recopie d'abord le c. 8 du *Compendium theologiae* II *De spe*: « De prima petitione que est: Sanctificetur nomen tuum. Sanctificetur nomen tuum. Quia secundum ordinem desiderii ex caritate procedentem debet esse ordo sperandorum et petendorum, habet autem hec caritas ordinem ... sed omnia laudi eius postponere »²⁰, signale sa source en attribuant ingénument à S. Thomas lui-même l'addition de ce complément: « hec expositio habetur in quodam libello nostro scilicet compendio theologie libro secundo ». Il ajoute ensuite (mais sans référence) les commentaires des demandes I-III du Pater dans la Somme de Simon de Hinton²¹: « Petitur ergo ut sanctificetur siue confirmetur noticia

¹⁸ Texte dans S. Thomae Aquinatis Opera omnia ut sunt in indice thomistico ... curante R. Busa, Stuttgart 1980, t. 6, p. 364a (premier tiers de la colonne).

¹⁹ Ed. leonina, t. 42, pp. 197-199; voir aussi ibid. p. 7 note 6.

²⁰ Ed. leonina t. 42, pp. 198-199.

²¹ Jo. Gersonii Opera Omnia, ed. du Pin, I Antwerpiae 1706, coll. 304-305. - Pour l'attribution, voir A. Dondaine, La Somme de Simon de Hinton, dans Recherches de Théologie ancienne et médiévale 9 (1937) pp. 5-22; 205-218.

siue cognicio uerbi dei ... Exponitur eciam sich uoluntas tua in terra id est in ecclesia sicut supra fit in celo id est in Christo ».

4. Berlin, Staatsbibl. Hamilton 630 (XIV) [B²], et à sa suite Valencia, Univ. 773 (Gut. 2300) (XV) [Va¹] ainsi que Vat. lat. 809 (XIV) [V⁷] transmettent une élaboration plus construite. Le rédacteur est, lui aussi, parti du *Compendium theologiae* II *De spe* c. 8 dont il recopie plusieurs passages²². Il rattache donc son ajout à la 'congruitas orationis dominice' mentionnée précédemment dans les sermons sur le Pater et recopie *De spe* c. 8 lignes 1-16: notre premier désir est que Dieu « opinione et reuerentia omnium manifestetur ». Il introduit ensuite de lui-même la crainte filiale, don du Saint-Esprit que S. Thomas évoque au début de la demande suivante. Le commentaire de 'Sanctificetur' se déroule ensuite en trois paragraphes qui recopient *De spe* c. 8 lignes 18-22, 64-99, 103-129, en s'inspirant librement pour les transitions des passages du *Compendium* laissés de côté. Il termine enfin par une composition de son cru sur la première béatitude 'Beati pauperes spiritu'. Ainsi rédigé, ce commentaire présente fort habilement une construction semblable à celle des demandes suivantes et finit même à la manière d'un sermon « ad quod etc. ».

« *Sanctificetur nomen tuum*. Congruitas orationis dominice sicut dictum est in hoc ostenditur ... beati pauperes spiritu quoniam ipsorum est regnum celorum ad quod etc. ».

Remarquons le succès qu'a eu le commentaire du Notre Père dans la seconde partie du *Compendium theologiae* pour compléter le manque des sermons.

c) Dès le milieu du xive siècle apparaît un nouveau texte, celui que nous connaissons actuellement; il sera diffusé par quatorze mss (liste plus loin p. 195), par les incunables et par toutes les éditions postérieures des oeuvres de S. Thomas:

« *Sanctificetur nomen tuum*. Hec est prima petitio in qua petitur ut nomen eius in nobis manifestetur et declaretur ... lauit nos a peccatis in sanguine suo etc. ».

Nous avons déjà vu (p. 178-179) que Uccelli, Dozois, le P. Perrier avaient émis des doutes concernant l'authenticité thomiste de ce passage²³.

²² Ed. Leonina, t. 42 pp. 198-199. - Voir aussi plus haut p. 178 et notes 12 et 13.

²³ Faut-il signaler aussi que le mot 'inexplicable' n'est pas du vocabulaire courant de S. Thomas, comme le fait pressentir l'Index Thomisticus. S. Thomas certes le connaît par l'« unio inexplicabilis » (union hypostatique) que lui apporte

L'étude qui va suivre devrait faire reconnaître qu'il appartient au Commentaire sur le Pater du dominicain Aldobrandinus de Toscanella.

Notons que le ms. Lambach, Benediktinerstift 167 (XV) [Lb¹] tire sa Ia Petitio du ms. Luzern, Zentralbibl. BB S. 14. 4^o (XIV) [Lz] (ou d'un ms. très voisin) dans lequel le commentaire est attribué, à tort, à S. Thomas. Les thèmes traités sont très voisins de ceux d'Aldobrandinus, mais plus succincts ²⁴.

« *Sanctificetur nomen tuum* etc. In uerbo isto ponitur prima peticio que fit ad deum ... anima mea sicut terra sine aqua tibi etc. ».

d) Enfin le ms. Admont, Stiftsbibl. 201 f. 3^{va-vb} (XV) [Ad²] est allé chercher son bien je ne sais où, s'il ne l'a pas fabriqué lui-même:

« *Sanctificetur nomen tuum*. Captata beniuolencia quia pater noster qui es in celis sequitur petitionum principium ubi petitur bone glorie (!) ... per gloriam in remuneracione ».

LE COMMENTAIRE DU PATER NOSTER PAR ALDOBRANDINUS DE TOSCANELLA

Les manuscrits

Les mss suivants ²⁵ ont été retenus comme témoins d'un même ouvrage, (peut-être sous des rédactions différentes), ouvrage qui se présente dans quelques cas comme attribué à Aldobrandinus.

le Lombard (*Sententiae*, lib. 3, dist. 2, c. 2 n. 2) qu'il commente « modum ... inexplicabilem » (*In Sent. III*, dist. 2, divisio textus); de même il explique le même mot (Pierre Lombard, *Sententiae*, lib. 3, dist. 7, c. 1 n. 14) par « compositio inexplicabilis » (*In Sent. III*, dist. 6, q. 2 a. 3 ad 4). Il a transcrit des passages de Chrysostome où se trouvent les mots 'prelium inexplicabile' (*Catena aurea in Matth.* c. 13, 29) et 'unumquodque inexplicabilium' (*Cat. in Marc.* c. 1, 3). Mais il ne l'emploie lui-même qu'une fois, *Espositio super Iob*, c. 33, 26 (Ed. leonina, t. 26, l. 302 p. 177) dans le commentaire de 'iubilo': « inexplicabili gaudio », là où S. Grégoire avait 'ineffabile' (PL 76, 292 A).

²⁴ Le commentaire de Luzern est lui-même très proche d'un autre (BGHK n. 8706) dont nous connaissons cinq copies: Alba Iulia, I. 148 ff. 204va-207vb [Aa²]; Firenze, Naz. Conv. Sopp. C. II. 2826 ff. 175v-191v [F⁸]; Lilienfeld, 144 ff. 194vb-197vb; Paris, Arsenal 532 ff. 88ra-90rb [P⁸]; Vicenza, Bertoliana 77 (G. 2. 7. 7) ff. 97v-109r [Vi¹]; ces deux derniers mss l'attribuant sans raison valable à S. Thomas. Ce commentaire utilise Aldobrandinus mais le farcit de textes de S. Thomas tirés de *In Sent. III* dist. 34 q. 1 a. 6.

²⁵ Liste établie à partir de T. Kaeppli, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Roma, t. 1 1970 n. 137 et BGHK n. 8111. Nous remercions le R. P. C. Cenci qui nous a signalé les mss As2 Fo et N ainsi que H. Shooner qui nous a communiqué ses descriptions de Aa et Al.

- Aa 1. Alba Iulia, Biblioteca Centrală de Stat, Filiala Batthyaneum I. 148 (XIV) [Aa] ff. 1^{ra-vb}: «exercitus qui obsidet castrum ... non obediens preceptis tuis Rogemus». – Fragment final non attribué.
- Al 2. Alba Iulia, II. 151 (XV)
ff. 1[31]^r – 16[46]^{rb}: «Circa principium uidetur quod non sit conueniens orare ... obediens preceptis tuis. Rogemus ergo etc.» – Non attribué.
- Ar 3. Arezzo, Biblioteca della Fraternità dei laici 215 (XV)
ff. 26^v – 41^r: «Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... et angeli nobis ministrant». – «Opus fratris aldobrandini» au début du texte; cet ouvrage se trouve à la suite d'autres oeuvres du même auteur.
- As 4. Assisi, Biblioteca Comunale 635 (XIV inc.) [As¹]
ff. 93^{ra} – 100^{rb}: «Circa orationem dominicam querendum est primo an sit conueniens orare ... qui subesse non didicit etc.» – «Secundum Aldobrandinum de tuscanella» au début du texte; parmi d'autres oeuvres dont certaines d'Aldobrandinus.
- As2 5. Assisi, Biblioteca Comunale 400 (XV-1430)
ff. 13^{ra} – 16^{vb}; 122^{ra} – 124^{vb}: «Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... preceptis tuis non obediimus iuste ergo anima sancta petit a deo ab hoc malo liberari dicens ... in secula seculorum. Amen». – Non attribué.
- B 6. Bamberg, Staatliche Bibliothek, Canon. 97 (E. VII. 63) (XV-1444) [Bb¹²]
ff. 145^r – 164^r: «Circa primum uidetur quod non sit decens orare ... et non obediens preceptis tuis in terram scribentur etc.». – Non attribué.
7. Capestrano, Convento San Giovanni dei Fratri Minori XXVIII (XV)
ff. 168^r – 176^v: «Primum uidetur quod non sit conueniens orare ...» – Non attribué²⁶.
- Fa 8. Fabriano, Biblioteca Comunale 155 (XIV)
ff. 69^{ra} – 81: «Circa principium uidetur quod non sit conueniens orare ... non obediens preceptis tuis». – Attribué par le catalogue à Iacobus Cardinalis²⁷.

²⁶ Nous n'avons pas eu accès à ce ms., connu seulement par la description qu'en donne A. Chiappini dans *Bullettino della R. Deputazione Abruzzese di Storia Patria*, Ser. 3, Ann. 9 et 10 (1929) pp. 103-104.

²⁷ Nous ne connaissons ce ms. que par la photographie du f. 69r-v et la description de A. Zonghi dans G. Mazzatinti, *Inventari dei Manoscritti delle Biblioteche d'Italia*, t. 1 Forlì 1890, pp. 236-237.

- Fi 9. Firenze, Biblioteca Nazionale, Conv. Sopp. C. 6. 1701 (XIV)
ff. 164^{ra} – 171^{vb}; 178^{ra} – 180^{rb}: « Et primo utrum sit conueniens orare. Pater noster etc. Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... et angeli nobis ministrant etc. » – « Opus fratris Ildebrandini » au début du texte; se trouve parmi d'autres oeuvres attribuées au même auteur.
- Fo 10. Foligno, Biblioteca Comunale A. 9. 4. 86 (C. 86) (XIV¹)
ff. 105^{va} – 111^{va}: « Circa orationem dominicam querendum an sit conueniens orare ... qui subesse non didicit etc. » – Non attribué.
- Ll 11. Lilienfeld, Bibliothek des Zisterzienserstiftes 144 (XIV)
ff. 190^{rb} – 194^{vb}: « Queritur utrum sit orare conueniens ... et angeli nobis ministrant etc. » – Non attribué au début ni à la fin du texte. Le catalogue l'attribue à « fr. Cristianus » peut-être à cause de la suscription « alius tractatus » au début du texte.
- Lc 12. Lincoln (Nebr.), University of Nebraska Library *s.n.* (XIV) [Lc]
ff. 213^r – 220^v: « Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... sequitur de utilitate huius sacramenti quam operatur in suscipientibus ». – S'arrête dans la IVa Petitio. Suit une note sur 'Et dimitte nobis' (tirée de S. Thomas, *Lectura super Matthaeum*, c. 5). Puis ff. 221^r – 224^v: « Et ne nos inducas in temptationem. Circa hanc petitionem tria querenda occurrunt. Primo temptationis modum. secundo temptationis motuum ... sic dominica oratio sigillo dominico roboratur etc. ». Ce dernier commentaire semble très voisin de celui de V2. Aucun de ces commentaires n'est attribué.
- M1 13. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 14635 (XV-1418)
ff. 174^{rb} – 184^{vb}: « Circa principium uidetur quod non sit conueniens orare ... precepta tua non audiuimus iuste igitur petit anima sancta a deo non (!) ut possit ab hoc malo liberari dicens Sed libera nos a malo amen ». – Non attribué.
- M2 14. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 16460 (XV-1415)
ff. 42^{ra} – 54^{va}: « Circa principium quod non sit conueniens orare ... et non obediens preceptis tuis etc. Rogemus ». – Non attribué.
- N 15. Napoli, Biblioteca Nazionale VII F 33 (XV²) [N¹²]
ff. 168^{ra} – 175^{va}: « Queritur utrum conueniens sit orare ... et angeli nobis ministrant etc. » – Non attribué; mais se trouve après la *Scala fidei* d'Aldobrandinus qui est attribuée dans le ms.
- P 16. Padova, Biblioteca Universitaria 1519 (XIV)
ff. 20^r – 34^v: « Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... et angeli nobis ministrant. Rogemus ergo etc. » – Non attribué.

17. Praha, Knihovna metropolitní kapituli C. 82 (513) (XIV)
ff. 53^{ra} – ss.: « Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... »²⁸.
- R 18. Roma, Biblioteca Casanatense 14 (XIV)
ff. 148^{ra} – 164^{va}: « Circa primum uidetur quod non sit conueniens orare ... sicut se habet oculus uespertilionis ». – Le reste de la colonne va et la colonne vb sont blancs. Non attribué.
- Sl 19. Schlägl, Prämonstratenserstift 61 (Cpl 210) (XIV) [Sl¹]
ff. 128^r – 140^r: « Circa principium uidetur quod non sit conueniens orare ... et precepta tua non audiuius iuste ergo petit anima sancta ab hoc malo liberari dicens sed libera nos a malo amen ». – Non attribué.
- Tg 20. Tarragona, Biblioteca Provincial 18 (XIV) [Tag¹]
ff. 245^v – 248^r: « Arguitur quod non sit necessarium orare ... sed secundum multitudinem miserationum tuarum libera nos pater noster et domine a malo. Amen ». – Non attribué²⁹.
- V1 21. Vaticano (Città del), Vat. lat. 793 (XIV) [V¹⁴]
ff. 75^r – 82^v: « Circa principium uidetur quod non sit decens orare ... non obediens preceptis tuis etc. Rogemus dominum ». – « Expositio super pater noster secundum beatum thomam de aquino » au début du texte.
- V2 22. Vaticano (Città del), Patetta 118 (XV) [V⁷⁴]
ff. 15^r – 66^r: « In hac oratione tria considerata occurrunt ... Quantum ad primum uidetur quod non sit conueniens orare ... Hoc enim sigillum quo dominica oratio roboratur et munitur ut tandem perueniamus ad patriam claritatis eterne ». – « Expositio sancti Thome de aquino super pater noster » au début du texte.

Attributions

Nous n'avons pas d'éléments pour juger de l'attribution à Iacobus Cardinalis de Fa dans le catalogue de Mazzatinti (voir p. 183 note 27).

Il paraît très vraisemblable que le 'fr. Cristianus' mentionné dans le catalogue de Lilienfeld soit en réalité le nom du copiste.

²⁸ De ce ms. nous avons recopié en 1958 deux incipits mais nous n'avons pas pu obtenir d'autres renseignements.

²⁹ Un commentaire du Pater se trouve dans le ms. Toledo, Cabildo 5-22 aux ff. 100r-104r. Rien ne permet de dire d'après la description de Archivo Ibero-Americano 1 (1914) p. 374, ni surtout d'après celle de J. B. Schneyer, Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters, BGPTM 43,1 (1969) p. 252, que le commentaire qui y est contenu ait quelque rapport avec celui étudié ici.

L'attribution à S. Thomas de V₁ n'est aucunement justifiée.

Si V₂ attribue le commentaire à S. Thomas, c'est que son texte est composé de longues citations textuelles de S. Thomas et d'Aldobrandinus reliées par de non moins longues considérations personnelles.

Les observations suivantes méritent tout notre intérêt. Nous verrons que Ar est en dépendance directe de Fi (p. 187); restent donc les attributions des mss Fi et As

Fi : « opus fratris Ildebrandini »

As : « Secundum Aldobrandinum de tuscanella »

L'attribution de Fi est d'un grand poids car il recueille d'autres ouvrages de notre auteur; la nuance de As se comprendrait fort bien si, comme nous verrons, le texte est assez fortement remanié. Les autres mss sont des témoins d'une version longue qui a pour base Aldobrandinus mais avec parfois de longues additions et n'ont donc pas été attribués.

Malgré le petit nombre d'attributions (fait courant pour cet auteur), mais vu leur valeur, il n'y a pas de raison sérieuse de ne pas considérer désormais le texte que nous allons étudier comme ayant pour auteur Aldobrandinus de Toscanella. Dominicain de la Province Romaine, on le connaît entre 1287 et 1293 comme lecteur à Pise, Pistoie, Sienne et Viterbe. Ses oeuvres témoignent d'une intense activité de prédicateur³⁰.

Étude critique à partir de la I^a Petitio

Tous les mss cités ont le même incipit (avec ici ou là quelques rédactions légèrement différentes): « Circa principium (primum) uideatur quod non sit conueniens orare ... ».

1. Version courte (A)

Un même explicite: « ... et angeli nobis ministrant » dégage un premier groupement Ar Fi Ll N P, auquel il faut ajouter R qui n'a pas recopié Fi jusqu'à la fin.

Les collations faites sur la Ia Petitio permettent de structurer ce groupe.

Ar, Fi et R ont en commun 8 variantes pures (c'est-à-dire qu'on ne retrouve nulle part ailleurs); Ar et R apportent chacun leur lot de

³⁰ Voir T. Kaeppli, La tradizione manoscritta delle opere di Aldobrandino da Toscanella, AFP 8 (1938) pp. 163-193. - La *Scala fidei* est, elle aussi, anonyme dans un grand nombre de mss (p. 165).

variantes individuelles, alors que Fi n'en a aucune par rapport au groupe. Fi est donc le modèle sur lequel ont été copiés Ar et R, ce dernier étant cependant plus proche de Fi. Fi suffira donc pour établir leur texte commun. Remarquons de suite que Fi est déjà légèrement aménagé par des références scripturaires (dont peut-être certaines de seconde main).

Un autre groupe se dessine, composé de Lc Ll N et V₂ = λ. Ainsi sur 18 variantes où Lc rencontre 3 mss au plus, il est d'accord 15 fois avec V₂, 15 fois avec Ll, 11 fois avec N. Même si ces témoins charrient chacun un nombre non négligeable de variantes individuelles (parfois de rédaction), ils ressortissent tous au même groupement λ dont nous ne conserverons ordinairement que les deux plus anciens témoins, Lc et Ll.

P est plus difficile à situer. Plus récent, ses variantes individuelles sont nombreuses; les quelques rencontres avec Ll et N d'une part, Lc et V₂ d'autre part n'ont pas grand poids; on le retrouve parfois du côté de Fi (10 sur 16 variantes à témoins rares avec Fi) sans que la liaison soit très forte.

Pour reconstituer le fonds de texte commun, il paraît ainsi raisonnable d'utiliser les quatre témoins Fi P Lc Ll. L'accord de trois d'entre eux éliminera les variantes individuelles qui n'ont pas d'intérêt et ne seront pas signalées dans l'apparat. Lorsque les variantes se départagent à deux contre deux, la leçon la plus logique sera choisie, sinon on retiendra celle de Lc Ll (choix justifié par le test complémentaire p. 192-195).

2. Cas particuliers

1) Eliminons sans regret Tarragona qui, à son habitude, ne transcrit que des extraits ou des résumés trop brefs pour être significatifs.

2) Le ms. tardif As₂ est difficile à situer; ses très nombreuses variantes individuelles (51 pour notre passage: additions de textes scripturaires, omissions de phrases entières, mots changés, rédactions modifiées) montrent qu'il a travaillé son texte sur fonds Lc Ll. On ne peut lui faire confiance.

3) Le couple As Fo mérite une attention particulière. Ces mss ont même incipit et même explicit. 32 variantes communes signalent un groupe très serré. Ce sont 8 longues omissions, des additions de textes bibliques, des additions importantes dont voici quelques exemples:

- 25 ignis consumens est] scilicet peccatorum rubiginem *add.* AsFo
 35 tua] uel potest exponi de firmitate gratie quam habent sancti
 in hoc mundo *add.* AsFo
 36 omnes qui in celo sunt] uel per desiderium ut adhuc in carne
 uiuentes secundum illud apostoli: nostra conuersatio in celis
 est *add.* AsFo
 38 stercora] uel qui in celo sunt per habitaculum *add.* AsFo
 44-49 Tertio ... tibi] *om.* AsFo

L'ancienneté de la copie As aurait assez volontiers fait penser à une première rédaction. La mention « Secundum Aldobrandinum de tuscanella » orienterait plutôt vers un remaniement, mais très ancien, de ce que nous avons appelé la version courte *A*³¹.

3. Version longue (*L*)

Il ne reste plus que des mss récents, provenant d'Europe centrale (sauf Fa et V1 dont l'origine n'est pas connue). Ce sont Aa (fragment) Al B Fa M1 M2 Sl V1. Ils sont les représentants d'une version remaniée, plus longue, assez homogène dont les explicits distinguent deux groupes au moins:

... non obedientes	Aa Al B Fa M2 V1
... anima sancta	M1 Sl (avec As2)

Rédaction plus prolixe donc, qui explicite les citations scripturaires, en ajoute, introduit des 'exempla' ou des digressions dont voici deux spécimens:

- 25 peccatorum] secundum quod habetur de magdalena in qua ignis iste combussit omnem rubiginem peccatorum *add.* *L*
 44 abyssi] Dicitur enim peccator abissus ab a quod est sine et bissus quod est candor, id est sine candore et huius est ratio quia sicut dicit Augustinus de se: faciem tenebam ad lumen et dorsum ad illuminationem; et propter hoc peccatum non est aliud quam auersio a creatore et conuersio ad creaturas: unde uidemus quod homines ex una parte illuminantur et ex alia parte in tenebras proiciuntur. Et ideo peccator quia a luce diuertitur totus tenebris inuoluitur iuxta illud: omnes inuoluimur in tenebris etc. *add.* *L*.

³¹ Pour la *Scala fidei*, le P. T. Kaeppli (AFP 8[1938] p. 172) voit dans le ms. As une rédaction sous forme de traité, en face d'une rédaction primitive se présentant comme la reportation de sermons. Les éléments actuellement recueillis ne sont pas suffisants pour traiter du même problème dans notre cas.

Il était assez normal qu'aucune de ces copies ne justifie de l'attribution à Aldobrandinus³².

Remarquons en passant que nous avons devant les yeux un exemple révélateur de la diffusion d'un 'texte vivant'.

Edition de la I^a Petitio d'Aldobrandinus

Voici donc le texte de la version courte ($\mathcal{A}$) de la I^a Petitio d'Aldobrandinus établi comme il a été indiqué plus haut (p. 187) à partir des mss Fi P Lc Ll.

Pour faciliter la lecture de la suite de cet article, on a ajouté un second apparat $\mathcal{C}$: il relève les variantes, par rapport au texte $\mathcal{A}$, de l'exemplaire restitué du texte inséré dans certains mss de S. Thomas à la place du commentaire de la première demande qui manquait (voir p. 197).

SANCTIFICETUR NOMEN TUUM.

Hec est prima petitio in qua petitur ut nomen eius manifestetur et declaretur.

Est autem nomen Dei primo mirabile quia in omnibus creaturis
5 mirabilia operatur: « In nomine meo demonia eicient » etc.

Secundo, amabile, Act.: « Non est aliud nomen datum sub celo in quo oporteat nos saluos fieri ». Salus autem est ab omnibus diligenda. Exemplum de beato Ignatio qui tantum nomen Christi dilexit

$\mathcal{A}$ 2 manifestetur] manifestatur P om. Ll nobis *praem.* Fi 5 operatur] euan. *add.* Lc unde in euangelio Mt. 16 *add.* Fi Mt. *add.* L 5 eicient] linguis loquentur nous, serpentes tollent *add.* FiP 6 Act.] A' P Aug. Fi

$\mathcal{C}$ 2 manifestetur] in nobis *praem.* 5 operatur] unde dominus in euangelio *add.* 6 nomen] tale *add.* 7 in quo ... fieri] *om.*

1 Matth. 6, 9. 5 Marc. 16, 17 6 Act. 4, 12; *Vulg.* « nec enim aliud nomen est sub celo datum hominibus, in quo ... ». 8 Exemplum: Cf. Stephanus de Borbone, *Tractatus de diuersis materiis predicabilibus*, Pars 2, de dono pietatis, tit. 5 « ... de sancto ignatio martyre. quod cum tyrannus torqueret eum et inueniret eum semper magis fortem ... quesiiuit ab eo unde erat ei et aliis christianis tanta fortitudo. Respondit martyr quod habebat crucifixum impressum in corde iuxta illud Cant. viii c: pone me ut signaculum super cor tuum etc. Dixit quod hoc uole-

³² Un certain nombre de coïncidences avec LcLl (variantes 12 tamen, 17, 32, 33,36 omnes, 43, 45 ab humido, 46 natura) laisse supposer que cette version longue prend son origine dans la tradition λ.

quod, cum tyrannus requireret ut nomen Christi negaret, respondit
 10 quod de eius ore remoueri non posset; et cum ille minaretur sibi ca-
 put abscidere et Christum de eius ore remouere, dixit: 'Et si de ore,
 non tamen de corde'. Cupiens autem tyrannus sanctum Dei deuin-
 cere, absciso capite, cor extrahi iussit, et inuentum est habens in se
 nomen Christi scriptum litteris aureis: posuerat enim super cor suum
 15 hoc nomen quasi signaculum.

Tertio, uenerabile, Apostolus, Phil.: « Ut in nomine eius omne
 genu flectatur », celestium quantum ad angelos et beatos qui hoc
 faciunt ex amore, terrestrium quantum ad mundanos qui hoc faciunt
 ex amore adipiscende glorie et timore fugiende pene, et infernorum
 20 quantum ad dampnatos qui hoc faciunt ex timore.

Quarto, inexplicabile, quia a narratione eius deficiunt omnes lin-

A 11 dixit] et ille *praem.* P respondit Fi et²] quod Lc *om.* P 12 tamen]
om. FiP 12 autem] *om.* FiP 16 Phil.] *om.* LcP 17 flectatur] celestium,
 terrestrium et infernorum *add.* FiP 17 et] *om.* Fi deficit P

Ç 10 eius ore] *inv.* 12 tamen] *om.* Cupiens] capiens autem] *om.* 12 de-
 uincere] *om.* 13 cor] eius *add.* in se] *post* Christi 17 qui hoc faciunt ex
 amore] *om.* 20 quantum] quo

bat experiri, cum autem cor eius extraxisset et illud cindi faceret in quacumque
 particula facta de corde eius videbatur depicta ut in speculo ymago crucifixi. hoc
 audiui a pluribus predicari. hoc tamen non legi ego in passionibus dictorum sanc-
 torum » (ms. Paris, B. N. lat. 15970 f. 215 rb-va). Iacobus de Voragine, *Legenda*
aurea, c. 36 « Legitur autem, quod beatus Ignatius inter tot tormentorum genera
 nunquam ab invocatione nominis Jesu Christi cessabat. Quem cum tortores inqui-
 rerent, cur hoc nomen toties replicaret, ait: hoc nomen cordi meo inscriptum ha-
 beo et ideo ab ejus invocatione cessare non valeo. Post mortem igitur eius illi, quae
 audierant, volentes curiosius experiri, cor ejus ab ejus corpore avellunt et illud scin-
 dentes per medium totum cor ejus inscriptum hoc nomine, Jesus Christus, litte-
 ris aureis inveniunt » (ed. Graesse p. 157)³³. Cf. etiam *Summa fratris Alexandri III*,
 inq. 2, tract. 1 membr. 9 (ed. Quaracchi, t. 4 n. 695 p. 1107b-1108a) et Vincentius
 Bellovacensis, *Speculum historiale*, lib. 10, c. 57 (ed. Duaci 1624, p. 388a). Vide
 Tubach 2498.

14 posuerat ... signaculum: cf. Cant. 8, 6 «Pone me ut signaculum super cor
 tuum ». 16 Phil. 2, 10; *Vulg.* «... in nomine Iesu ... ». 21 a narratione ...
 linguae: Cf. *Liber de causis*, Prop. 5(6) «Causa prima superior est omni narratione.
 Et non deficiunt linguae a narratione eius nisi propter narrationem esse ipsius » (ed.
 A. Pattin p. 59 § 57).

³³ Un texte similaire dans Arnold de Liège, *Alphabetum Narrationum*, s. v.
 'Nomen' (Paris, B. N. nouv. acq. lat. 730 f. 139v), nous a été très aimablement
 communiqué par Mademoiselle Colette Ribaucourt, du Groupe d'Anthropologie
 Historique de l'Occident Médiéval à Paris.

gue; et ideo explicatur aliquando per creaturas, unde dicitur 'lapis' ratione firmitatis: « Super hanc petram edificabo ecclesiam meam »; item 'ignis' ratione purificationis, quia sicut ignis metalla purificat, 25 ita Deus corda purificat peccatorum: « Deus noster ignis consumens est »; item 'lux' ratione illuminationis, quia sicut lux illuminat tenebras aeris, ita Deus illuminat tenebras mentis, Ps.: « Deus meus, illumina tenebras meas ».

Istud autem nomen petimus manifestari in nobis sanctum tripli- 30 citer secundum quod tripliciter dicitur sanctum.

Primo enim sanctum idem est quod firmum; unde omnes beati qui in celo sunt firmi dicuntur quia sunt eterna felicitate firmati; in mundo non possumus esse sancti quia sumus continue mobiles, Augustinus: « Defluxi, Domine, abs te et erravi nimis; deuius factus sum a 35 stabilitate tua ».

Secundo, sanctum idem est quod non terrenum; unde omnes qui in celo sunt, nullum habent affectum terrenum, Apostolus: « Omnia arbitratus sum ut stercora ». Per terram autem designantur peccatores. Primo, ratione germinis: terra enim si non colitur, spinas et tribulos producit; sic anima peccatoris, nisi colatur per gratiam, non germinat nisi punctiones et tribulos peccatorum, Gen.: « Spinis et tribulos germinabit tibi ». Secundo, ratione caliginis: terra enim caliginosa est et opaca; sic peccator caliginosus est et opacus, Gen.: « Tenebre erant super faciem abyssi ». Tertio, ratione condicionis: terra enim 45 est elementum siccum; siccum spargitur nisi contineatur ab humido;

A 25 peccatorum] unde *add.* Ll iuxta illud *add.* Lc 26 item] est *add.* Ll dicitur *add.* P 29 in nobis] *om.* FiP 32 eterna] *om.* FiP 33 possumus] possunt FiP 36 omnes] sancti FiP 38 stercora] etc. *add.* Lc ut Christum(-o) lucr(-crum)faciam *add.* PFi 40 producit] germinat FiP *def.* Lc 43 est¹] post opaca FiP 43 Gen.] *i add.* FiLl 45 ab humido] adiuncto Fi ad iunctio P

Ⲯ 25 Deus²] unde *praem.* 27 aeris ... tenebras²] *hom. om.* 29 autem] *om.* 29 in nobis] *om.* 33 possumus] possunt sumus] sunt 34 abs te] a te 37 Apostolus] vnde *praem.* 40 producit] germinat 41 punctiones et tribulos] *inv.* 43 est et opaca] et opaca est est²] post opacus 45 siccum²] sic quod 45 humido] eius *praem.*

23 Matth. 16, 18. 25 Hebr. 12, 29. 27 Ps. 17, 29. 31-49 sanctum ... firmum ... non terrenum ... sanguine tinctum: cf. Thomas de Aquino, *Summa theologiae*, IIa-IIae q. 81 a. 8 resp. 33 Augustinus, *Liber confessionum*, II c. 10 n. 18 (PL 32, 682; CCL 27, 26) « Defluxi abs te ego et erravi, Deus meus, nimis deuius a stabilitate tua in adulescentia et factus sum mihi regio egestatis ». 37 Apostolus: Phil. 3, 8; *Vulg.* « omnia detrimentum feci et arbitror ut stercora ». 41 Gen. 3, 18. 43 Gen. 1, 2.

unde natura posuit terram iuxta aquas, iuxta illud: « Fundauit terram super aquas », quia ex frigiditate aque continetur ariditas uel siccitas terre; sic peccator animam habet siccam et aridam iuxta illud: « Anima mea sicut terra sine aqua tibi ».

50 Tertio, dicitur sanctum id est sanguine tinctum, unde sancti qui sunt in celo sancti dicuntur eo quod sanguine tincti, iuxta illud: « Isti sunt qui uenerunt ex magna tribulatione » etc.; item: « Lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo » etc.

A 46 unde natura] nam FiP 50 Tertio] Item FiP id est] idem est quod Fi om. P

Ⲯ 46 unde natura] nam 50 Tertio] Item tertio 52 tribulatione] et lauerunt stolas suas in sanguine agni *add.* 53 nostris] *om.*

46 iuxta illud: cf. Ps. 135, 6 « Qui firmauit terram super aquas » et Ps. 23, 2 « super maria fundauit eum ». 48 iuxta illud: Ps. 142, 6. 51 iuxta illud: Responsorium III in Communi plurimorum martyrum ad matutinum (*Prototypum Humberti*, Roma Arch. Gen. O.P. XIV. L. 1 f. 313 va) ex Apoc. 7, 14. 52 item: Apoc. 1,5.

Test complémentaire

Dans la VI^a Petitio 'Et ne nos inducas in temptationem', deux passages sont quasi identiques dans le commentaire de S. Thomas et dans celui d'Aldobrandinus. Nous présentons ci-contre en parallèles le début complet d'Aldobrandinus et les fragments correspondants de S. Thomas.

Le texte de S. Thomas est celui qui été établi pour l'édition léonine.

Pour établir celui d'Aldobrandinus, il manque Lc qui s'est arrêté de recopier *A* dans la demande précédente. V2 n'utilisant pas non plus *A* à ce moment, on a substitué à Lc le ms. de Naples N. Les témoins utilisés sont donc Fi P Ll N; ils sont grevés d'un très nombreux lot de variantes individuelles, qui d'ailleurs s'éliminent en partie si l'on conserve seulement l'accord de trois ou au besoin de deux témoins. L'apparat note uniquement les variantes communes à deux témoins. Cet apparat, assez discret, montre qu'ainsi est atteint le fonds de texte commun.

ALDOBRANDINUS

ET NE NOS INDUCAS IN
TEMPTATIONEM etc.

Sunt aliqui qui peccauerunt; ta-
5 *men desiderant ueniam de peccatis,*
et per contritionem et per con-
fessionem ueniam consecuntur; *ta-*
men non adhibent debitam diligen-
tiam ne *in peccatum iterato* laban-
10 tur; *et ideo* Saluator docet nos pe-
tere illud per quod possumus uitare
peccatum, ut scilicet non indu-
camur in temptationem. Circa quam
petitionem duo considerata oc-
15 currunt: primo de ipso temptato-
re, secundo de temptationis per-
missione.

Temptator quidem est ualde
horribilis et propter intellectum et
20 potentatum et comitatum.

Propter intellectum, quia acu-
mine scientie uiget, sicut dicit
Isidorus; unde cognoscit omnes
complexiones et omnes dispositio-
25 nes et affectiones corporales et
constellationes celestes per quas
dispositionem corporalem trans-
mutare potest. Ideo unumquem-
que temptat de illo uitio ad quod
30 magis dispositione naturali incli-
natur: *ipse enim sicut bonus <dux>*
exercitus qui obsidet aliquod ca-
strum considerat infirma eius quem

S. THOMAS

ET NE NOS INDUCAS IN
TEMPTATIONEM etc.

Sunt aliqui qui peccauerunt; ta-
men desiderant ueniam de peccatis
consequi, unde confitentur et pe-
nitent; sed *tamen non adhibent* to-
tum studium quod deberent ut
iterato in peccatum non ruant ...
Et ideo ... Christus ... *docet nos*
petere ut possimus
uitare peccata, ut scilicet non indu-
camur in temptationem ... Circa
quod tria queruntur: primo quid
sit temptatio, secundo qualiter ho-
mo temptatur et a quo, tertio uero
quomodo liberatur a temptatione ...

... *ipse enim*
sicut bonus dux exercitus qui obsi-
det aliquod castrum, considerat in-

11 possumus] possumus FiN 18 quidem] noster add. FiP 20 potentatum]
per *praem.* Ll propter potentiam FiP 23 cognoscit] cognoscunt L1N 27 dis-
positionem corporalem] -es -es FiP 28 potest] possunt N om. Ll 29 de
illo uitio] ante temptat FiP 30 dispositione naturali] *inv.* FiP 31 ipse enim]
om. FiP <dux>] om. omnes codices 33 infirma] infirmitatem FiP quem]
quod FiP

- impugnare uult et ex illa parte unde*
 35 *homo magis debilis est eum temptat. Et ideo temptat de illis uitiis ad que homines, conculcata carne, magis proni sunt, utpote de ira, de uerbis et aliis uitiis spiritualibus,*
 40 *Petr. « Aduersarius uester dyabolus ». Facit autem dyabolus dum temptat, quia non statim proponit illi quem temptat malum aliquod apparens sed aliquod quod habeat speciem boni, ut saltem in ipso principio remoueat eum aliquantulum a proposito suo principali, quia postmodum facilius inducit eum ad peccandum quando uel modicum eum*
 45 *auertit, Apostolus « Sathanas transfiguratur se in angelum lucis ». Deinde postquam induxit eum ad peccandum, sic obligat eum ut non permittat eum a peccatis resurgere, Iob*
 50 *« Nerui testiculorum eius perplexi ». Sic ergo dyabolus duo facit, quia decipit et deceptum tenet in peccato.*
- firma eius quem impugnare uult et ex illa parte unde magis debilis est homo temptat eum. Et ideo temptat de illis uitiis ad que homines, conculcata carne, magis proni sunt, utpote de ira, de uerbo et de aliis spiritualibus, Petr. « Aduersarius uester dyabolus » etc. Facit autem duo dyabolus dum temptat, quia non statim proponit illi quem temptat malum aliquod apparens sed aliquid quod habeat speciem boni, ut saltem in ipso principio remoueat eum aliquantulum a proposito suo principali, quia postmodum inducit eum facilius ad peccandum, quando uel modicum auertit, Apostolus « Sathanas transfiguratur se in angelum » etc. Deinde postquam induxit eum ad peccandum, sic alligat eum ad peccandum ut non permittat eum a peccatis resurgere, Iob « Nerui testiculorum eius perplexi sunt ». Sic duo facit dyabolus, quia decipit et deceptum detinet in peccato.*

38 magis] om. NP 42 dum] om. Ll cum P 50 auertit] aduertit LiP
 prima manu N 55 perplexi] om. FiP 57 peccato] -tis FiP

Il est manifeste que, en composant son commentaire, Aldobrandinus avait sous les yeux celui de S. Thomas dont il s'inspire, en en recopiant parfois des phrases entières.

Remarquons que le texte de S. Thomas rencontre plus facilement Ll N (variantes 31 ipse enim, 33 infirma, 33 quem, 57 peccato) que Fi ou P. Dans le même sens une variante individuelle de Fi ne manque pas de signification:

Thomas L I N P

Fi

33-38	considerat infirma eius quem impugnare uult et ex illa parte unde homo magis debilis est eum temptat. Et ideo temptat de illis uitis ad que homines, conculcata carne, magis proni sunt	considerat infirmitatem eius quod impugnare uult; unde hominem temptat ex illa parte ubi magis debilis est. et de illis uitis ad que magis pronus est
-------	---	--

Elle recoupe notre remarque (p. 187) signalant que Fi apparaissait comme un texte légèrement réaménagé.

En bref, tel que nous nous sommes efforcé de le reconstituer dans ce passage, la version courte d'Aldobrandinus se présente donc comme un 'fonds de texte' ancien, puisqu'il est très proche du passage de S. Thomas qu'il utilise. Les principes d'établissement du texte de la I^a Petitio, exposés plus haut, trouvent ici une confirmation de leur valeur.

LA I^a PETITIO DU PSEUDO-THOMAS

Revenons maintenant au commentaire de S. Thomas sur le Pater. La I^a Petitio n'existait pas à l'origine de la tradition manuscrite. A sa place on trouve dans les mss suivants un texte semblable à celui que nous venons d'éditer:

- Ba⁵ Basel, Universitätsbibliothek A IV 22 (XV-1430-36)
- Bd Bordeaux, Bibliothèque municipale 131 (XIV, circa med.)
- Bo¹ Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹ (XIV)
- C¹² Cambridge, St. John's College G. 11 (179) (XV)
- Gr¹ Grenoble, Bibliothèque municipale 293 (560) (XV)
- Hl¹ Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters Ms I 102 (XV-1457)
- Hv Haverford (Penns.), Haverford College Library s.n. (XV)
- In³ Innsbruck, Universitätsbibliothek 616 (XV-1457-58)
- K² Köln, Stadtarchiv G.B. 12^o 72 (XV ex.)
- Mb¹ Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136) (XV-1460)
- O⁴ Oxford, Oriel College 31 (XIV)
- Sn Sarnano, Biblioteca Comunale 54 (E. 128) (XV)
- Su⁴ Subiaco, Bibl. del Protocenobio di S. Scolastica CLXX (174) (XIV-XV)
- W³⁷ Wien, Dominikanerbibliothek 72/216 (XV)

Tous les incunables l'ont aussi recopié; ce sont:

- Ed¹ Copinger 574 (vers 1485) « Summa opusculorum »
- Ed² Hain-Copinger 1540, (Milan 1488)
- Ed⁷ Hain-Copinger 1543 (Milan 1488)
- Ed³ Hain-Copinger 1541 (Venise 1490)
- Ed⁴ Hain-Copinger 1542 (Venise 1498)

Nous laisserons de côté les imprimés postérieurs qui dépendent tous de Ed².

Certains des mss présentent des particularités:

Bd recopie ce texte à la fin du *Pater*, de la même main que le reste, en l'introduisant par la rubrique « Primo de penitentia » (vraisemblablement mal lu pour « Primo de prima »). Au passage entre le prologue et la II^a Petitio, on lit en marge « 6^a petitio or/ » (le reste a été rogné par le relieur), ce qui renvoie peut-être à la fin du commentaire.

Gr¹ avait laissé un espace blanc après ' Sanctificetur nomen tuum ' (f. 118v). Une seconde main (sGr¹) a transcrit notre texte dans ce vide et l'a continué sur une feuille volante dont le verso est blanc et qui a été insérée à sa place (c'est l'actuel f. 119). Le début du texte semble sur grattage: il y avait peut-être « de hoc non fuit notatum » comme dans Re¹ (Reims, Mun. 475) qui laisse lui aussi un blanc, et Tr¹ (Troyes, Mun. 1256) qui enchaîne avec la demande suivante. Ces trois mss forment un groupe très serré.

Ba⁵ avait laissé un espace blanc (f. 322^{ra-vb}); une seconde main y a inséré notre texte, trop court pour remplir tout ce vide; il reste donc deux demi-colonnes blanches avant le commentaire de la demande suivante; le scribe en a expliqué la raison dans la marge « 2^a peticio Adueniat etc. Hic michi deficit scribendi (?). Igitur continuetur Adueniat ». Disons tout de suite, pour n'avoir plus à y revenir, que le copiste avait pour modèle l'incunable Ed³.

K² est copié sur Ed¹.

W³⁷ est copié sur Ed².

Hv et Sn sont copiés sur Ed³.

Ed³ est une copie de Ed².

Ed⁷, très semblable à Ed², est difficile à situer; les hypothèses présentées dans Ed. léon. t. 40 p. B 37, sont également valables ici. Il suffira de retenir Ed², les quelques différences n'ayant pas de conséquences notables.

Il reste donc à examiner les mss et incunables suivants:

Bd Bo¹ C¹² sGr¹ Hl¹ In³ Mb¹ O⁴ Su⁴ Ed¹ Ed²

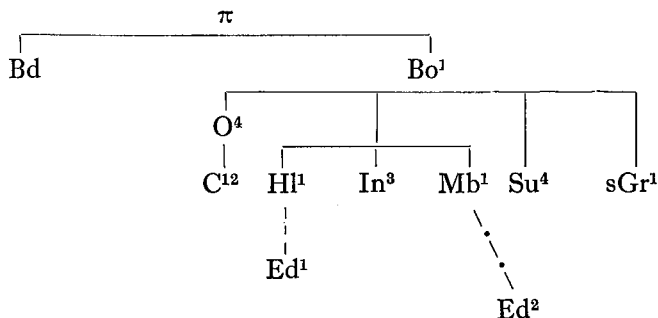
C'est le groupe π de la tradition manuscrite du *Super Pater*, qui ne remonte pas plus haut que le milieu ou la première moitié du xiv^e siècle; le texte de la I^a Petitio y est inséré à sa place sans mention spéciale (sauf pour Bd).

Notons d'abord que, à l'intérieur de cette série, un groupement apparaît d'emblée Hl¹ In³ Mb¹, suivi par Ed¹; ces témoins ont en com-

mun (et eux seuls) une omission par homéotéleute de 10 mots, une addition d'un mot, une omission d'un autre mot, une erreur; en deux cas ils ont (avec d'autres) rétabli sans difficulté une lecture fautive.

Par ailleurs la seconde édition incunable Ed² a aménagé d'elle-même et avec abondance certaines parties du texte. Comme il s'agit là du texte reçu jusqu'ici dans les imprimés, il y aura lieu d'y revenir dans un paragraphe spécial.

Nous proposons le stemma suivant:



L'exemplaire $\mathcal{T}$ de la I^a Petitio du Pseudo-Thomas

Mais le fait essentiel est que les 9 mss ci-dessus présentent par rapport au texte d'Aldobrandinus 27 variantes qui se retrouvent dans chacun d'eux (quitte à ce que telle difficulté ait été rectifiée lorsque la correction allait de soi). Ces variantes pures pour le groupe π dénotent une descendance d'un même exemplaire $\mathcal{T}$. L'étude de ces variantes va permettre de dégager certaines caractéristiques de leur modèle.

a) variantes propres

Une série de variantes ne se retrouvent dans aucun manuscrit actuellement connu d'Aldobrandinus ³⁴:

- 12 Cupiens autem tyrannus sanctum Dei deuincere] Capiens tyrannus sanctum Dei $\mathcal{T}$
- 20 quantum] quo $\mathcal{T}$
- 27 aeris, ita Deus illuminat tenebras] *om. hom.* $\mathcal{T}$ (corrigé tant bien que mal par l'un ou l'autre témoin, sans recours à l'original)
- 33 sumus] sunt $\mathcal{T}$
- 34 abs te] a te $\mathcal{T}$

³⁴ Les variantes mentionnées ici et par la suite sont données en référence aux lignes du texte $\mathcal{A}$ édité plus haut pp. 189-192; on mentionnera, s'il y a lieu, les modifications apportées par le texte $\mathcal{T}$.

- 41 *punctiones et tribulos*] *inv.* ℥
 43 *est et opacus*] *et opacus est* ℥
 45 *siccum*²] *sic quod* ℥
 humido] *eius praem.* ℥
 53 *nostris*] *om.* ℥

Trois de ces variantes pures (27, 45 *siccum*², 45 *humido*) sont des erreurs, qui, avec un peu de bonne volonté, laissent pourtant un sens à la phrase. Remarquer le changement de sens que la variante 12 donne à l'*Exemplum* de S. Ignace.

b) relations avec Fi P

Dans les cas suivants ℥ rencontre Fi P:

- 5 *operatur*] *unde dominus in euangelio add.* ℥ *unde in euangelio add.* Fi *euangelio add.* Lc
 12 *tamen*] *om.* ℥ FiP
 autem] *om.* ℥ FiP
 40 *producit*] *germinat* ℥ FiP
 43 *est et opaca*] *et opaca est* ℥ FiP
 46 *unde natura*] *nam* ℥ FiP

Dans un cas ℥ a une variante de Fi seul

- 2 *manifestetur*] *in nobis praem* ℥ *in nobis praem.* Fi

Certaines rencontres, par ex. les cas 2, 5, 43, mais surtout 40 et 46 qui ont plus de poids, dénotent une influence indéniable de Fi.

c) relations avec As

Voici les variantes pures de ℥ qui rencontrent la rédaction As:

- 6 *nomen*] *tale add.* ℥ *tale praem.* As
 10 *eius ore*] *inv.* ℥ As
 13 *cor*] *eius add.* ℥ As
 in se] *post Christi* ℥ As
 17 *qui hoc faciunt ex amore*] *om.* ℥ As
 29 *autem*] *om.* ℥ As
 37 *Apostolus*] *unde praem.* ℥ As
 40 *producit*] *germinat* ℥ AsFiP
 50 *Tertio*] *Item tertio* ℥ (-Hl¹ In³ Mb¹) As *Item* FiP
 52 *tribulatione*] *et lauerunt stolas suas in sanguine agni add.* ℥
 (def. Bd) As

Certaines variantes 29 *autem*, 37, 50 et même 52 (complément d'Écriture sainte) n'ont pas un poids très lourd. Les autres rencontres (tout spécialement 40) laisseraient apercevoir un rapport de ℥ avec As.

En résumé, si As (dont la rédaction est par trop différente de *A*) ne peut pas être directement à l'origine de *℥*, les relevés ci-dessus apportent des arguments d'une valeur certaine pour laisser soupçonner que le modèle de *℥* aurait été une version de *A* en rapport avec les rédactions Fi (P) et As, mais dont nous n'avons pas retrouvé l'original.

Les incunables et les éditions postérieures

Par rapport au texte *℥*, le premier incunable, la « Summa opusculorum » Ed¹ vers 1485, apporte un certain nombre de variantes individuelles sans grande importance, par ex. comme beaucoup d'autres éditions, elle précise ici ou là une référence biblique.

L'édition de Milan en 1488 chez les frères de Honate, Benignus et Iohannes, a subi par contre un aménagement passablement important qu'il importe de cerner, car c'est de cet incunable que descendent sans changement notable toutes les éditions postérieures³⁵.

L'éditeur Paul Soncinas (ou peut-être le ms. qu'il utilisait) ne connaissait pas la « Summa opusculorum » imprimée en région rhénane. Témoin ce choix de variantes propres à Ed¹ que ne reproduit pas Ed²

- 25 purificat *℥* Ed²] uiuificat Ed¹
- 33 possunt (possumus *A*) esse sancti *℥* Ed²] potest esse sanctum Ed¹
- 39 spinas et tribulos producit (germinat *℥*) *℥* Ed²] non germinat nisi tribulos Ed¹
- 40 anima peccatoris nisi colatur *℥* Ed²] peccator si non colitur Ed¹
- 45 contineatur ab (+ eius *℥*) humido *℥* Ed²] continentia aque coercetur Ed¹

L'importance des remaniements effectués par Soncinas pour son édition va se laisser entrevoir d'après le relevé de toutes ses variantes propres: en voici la liste (les références bibliques déjà ajoutées par Ed¹ ne sont pas signalées dans ce tableau).

Variantes Ed²

- 5 operatur] marc. vltimo *add.*
- 6 secundo] est *add.*
- 8 tantum] in tantum
- 9 tyrannus] Traianus
requireret] requireret ab eo

³⁵ Voir pourtant les pp. 177-179 ainsi que les notes 10, 11, 12, 13 et 16.

- 11 Et si de ore, non tamen de corde] etsi de ore abstuleris, nunquam tamen de corde eripere poteris. Hoc enim cordi meo inscriptum habeo et ideo ab eius inuocatione cessare non ualeo
- 12 Capiens tyrannus sanctum Dei $\mathcal{C}$] Quod audiens Traianus et probari cupiens serui dei
- 16 Tertio] est *add.*
in nomine eius] in nomine iesu
- 19 et¹] vel
- 23 Super hanc petram] Mat. 16 *praem.*
- 25 corda purificat] *inv.*
Deus²] deut. 4 *praem.*
noster] tuus
- 26 sicut lux illuminat tenebras aeris, ita Deus illuminat tenebras mentis $\mathcal{A}$] sicut lux illuminat tenebras mentis $\mathcal{C}$ sicut lux illuminat tenebras, ita nomen dei illuminat tenebras mentis Ed²
- 29 Istud] Unde istud
petimus manifestari (in nobis *om.* $\mathcal{C}$) sanctum tripliciter secundum quod tripliciter dicitur sanctum] petimus manifestari in nobis ut cognoscatur et teneatur sanctum. Sanctum autem tripliciter dicitur
- 31 Primo enim sanctum] Sanctum enim
- 32 firmi] sancti
- 43 et opaca est $\mathcal{C}$] est et opaca $\mathcal{A}$ Ed²
sic] sic etiam
Gen.] primo *add.*
- 45 ab humido] ab aque humiditate
- 46 unde natura posuit $\mathcal{A}$] nam posuit $\mathcal{C}$ nam Deus posuit Ed²
iuxta] super
Fundauit] Ps. Qui firmauit
- 47 frigiditate] humiditate
- 48 illud] Ps. *add.*
- 51 illud] Apoc. 7 *add.*
- 52 item] apoc. 4 *add.*
a peccatis] a peccatis nostris $\mathcal{A}$ Ed²

A la lumière de ce tableau, quelles sont les caractéristiques du travail de Soncinas ?

1) Quelques rédactions stylistiques sans grande importance (variantes 6, 8, 9², 16, 19, 31, 43¹, 43²).

2) Dans le domaine de l'Écriture sainte, il a marqué son empreinte. Quelques nouvelles références ont été facilement précisées (5, 23, 25², 48, 52¹, 52²). La variante 51 renvoie à Apoc. 7, 14: ce n'est pas faux; en réalité la citation est une réminiscence littéraire du Répons III du

premier nocturne de plusieurs martyrs. La citation de mémoire « Fundavit terram » (ligne 46) a été rectifiée en alléguant le Ps. 135, 6 « Qui firmavit terram ». A la ligne 25 « noster » a été transformé en « tuus » : la citation évoque maintenant Deut. 4, 24 alors que notre texte renvoyait plus littéralement à Hebr. 12, 29. Ce souci d'ajustement des citations bibliques avec un texte scripturaire reçu, de même que l'oubli de l'usage liturgique, est assez commun à la bonne volonté mal éclairée de pas mal d'éditeurs.

3) Quelques transformations de mots 32 *firmi* / *sancti*, 45 *ab humido* / *ab aque humiditate*, 47 *frigiditate* / *humiditate* risquent d'énervier ou de blesser le sens.

4) Le texte de la ligne 26 « sicut lux illuminat tenebras mentis » posait difficulté à cause de l'omission par homéotéleute de la seconde partie de la comparaison ; l'éditeur y a bravement suppléé de lui-même ; de même on lui doit une nouvelle rédaction de la ligne 29.

5) Le changement le plus important est encore le remaniement substantiel des paroles originellement si nerveuses de S. Ignace dans l'*Exemplum* (ligne 11 surtout ; voir aussi la variante de la ligne 12) et la transformation ou la précision du générique « tyrannus » en « Traianus ».

Tous ces aménagements montrent combien peu de confiance nous devons accorder, quant à la « genuinité » du texte, au deuxième incunable (et le fait est patent pour tout le commentaire de S. Thomas sur le Pater) ainsi qu'aux éditions suivantes auxquelles on ne peut reprocher que la fidélité de chacune d'elle à ses devanciers.

* * *

Résumons-nous. Les éditions des oeuvres de S. Thomas ont transmis pour commentaire de la première demande du Notre Père :

le texte de la version courte du Commentaire d'Aldobrandinus de Toscanella, dans une rédaction assez influencée par le ms. Firenze, Naz. Conv. Sopp. C. 6. 1701, et peut-être aussi par la recensio brevior du ms. Assisi, Com. 635,

texte grevé à son origine de quelques défauts, mais surtout fort aménagé et quelque peu déformé à la fin du xve siècle par l'édition de Milan en 1488.